

Messieurs les officiers généraux,
Mesdames et Messieurs,

Je suis très honoré et heureux d'être avec vous aujourd'hui à l'occasion de l'Assemblée générale de MINERVE:

- honoré car je revois ici nombre de mes anciens;
- et heureux de pouvoir vous remercier pour le soutien actif de l'Association au collège de l'enseignement supérieur de l'armée de terre (CESAT).

La France est une nation qui cultive le tissu associatif puisqu'elle compte près de 110.000 Associations de valeur et d'intérêt variables. J'ai pu d'ailleurs pleinement le mesurer pendant trois ans dans le cadre de mes fonctions de Gouverneur Militaire de Nancy.

Par contre, cette culture associative est nettement moins étendue chez nos amis anglo-saxons qui, de leur côté, ont développé de puissants réseaux de «*Think Tanks*». Ainsi, si la France compte de l'ordre de 160 «Organismes de réflexion», on en recense 190 en Allemagne, près de 300 au Royaume-Uni et de l'ordre de 1.500 aux États-Unis.

MINERVE est une association qui a une capacité de «*Think Tank*» en raison de la qualité de ses membres et des liens qu'elle entretient avec d'autres associations et instituts tels que l'IRSEM, l'IFRI, la FRS, le G2S, l'Association Mars, ...

Je suis par ailleurs allé sur Internet afin de voir si MINERVE existe sur la toile...

Après avoir lancé une recherche, j'ai noté que le premier lien indiquait que Minerve était la déesse des arbres, des Arts, des Techniques de guerre et des Sciences. Le second lien m'a renvoyé à un village médiéval, au cœur de la garrigue Languedocienne, ancien bastion cathare bien connu aussi pour son vin, le Minervois. Puis vient un lien vers le groupe Minerve, «la réussite du recrutement», spécialiste des métiers du tertiaire et de la finance. On trouve ensuite la «Conserverie Minerve» spécialisée dans la châtaigne et le marron surgelés. Les équipements vétérinaires Minerve suivent ensuite (anesthésie et réanimation des animaux), précédant de peu le site du Club informatique Minerve de Verrières-le-Buisson. Tout cela pour dire que pour sa notoriété, il serait souhaitable de mieux référencer l'Association sur Internet...

Oui, le CESAT a besoin de Minerve car nous vivons aujourd'hui une réforme profonde et importante de l'enseignement militaire supérieur, dans un monde où la réduction des effectifs est devenue un dogme, où le rendement et la productivité exercent une tyrannie quotidienne:

- ainsi remet-on en cause le temps consacré à la formation;
- on oublie alors les raisons pour lesquelles l'École Supérieure de Guerre a été créée en 1876, lorsque le Ministre de la guerre était le général de Cissey;
- et on oublie les leçons dispensées dans cette école par les maréchaux FOCH ou JUIN.

L'enseignement supérieur de l'armée de terre procède d'une problématique qui lui est propre: la maîtrise de l'interarmes, à savoir celle qui permet de disposer d'officiers aptes à tenir des postes de chef de «G» dans un état-major IA de niveau 2 ou 3. Mais aujourd'hui, la décision est prise: le CSEM va disparaître.

Comment allons-nous alors nous organiser?

Il convient en premier lieu de garantir la résilience de l'enseignement interarmes, et ce dans un cadre «espace - temps» de plus en plus contraint. Souvenez-vous de cet «Enseignement Terre» que les plus anciens ont connu sur deux ans, puis qui est passé à un an, 6 mois et qui bientôt ne durera plus que 3 mois en début de scolarité de l'École de guerre. Quant à elle, dans un même temps, cette dernière passera de 10 à 8 mois. On peut légitimement s'interroger au regard du temps nécessaire à la maturation qui permettait à un officier de passer du niveau tactique au niveau opératif: qu'en sera-t-il demain?

Alors non seulement on va vers une réduction drastique de l'enseignement IA, mais de plus on va affaiblir l'enseignement interarmées et même supprimer le module organique de L'EG. Il est probable que cette réforme devra trouver un point d'équilibre et il sera alors important que l'armée de Terre ait les idées claires sur ce qu'elle doit préserver afin de permettre à ses officiers de conquérir les postes de responsabilité dans les états-majors multinationaux, mais aussi interarmées et interministériels.

Pour l'instant, l'EMSST échappe dans une certaine mesure à cette volonté. Mais la menace existe malgré tout. Certains envisagent une différenciation qui conduirait les officiers à se diriger soit vers l'EMSST, soit vers l'EdG, pendant que d'autres estiment que l'EMSST ne sert qu'à former des officiers pour l'EMA. Alors qu'en fait, ce sont des officiers de l'armée de terre qui, grâce à leur formation académique, seront mieux à même de s'intégrer dans le dialogue politico-militaire et je dirais même mieux politico-industriel et militaire.

Enfin, s'agissant de la 3^{ème} école du CESAT, l'école supérieure des officiers de réserve en service d'état-major (ESORSEM), une étude est en cours pour dé-fusionner le délégué aux réserves de l'armée de terre (DRAT) et l'ESORSEM qui serait rattachée directement au CESAT. Cela, *a priori*, ne pose pas de problème sous réserve:

- que l'affichage reste clair pour l'ESORSEM, voire qu'il soit même renforcé;
- que les effectifs nécessaires à cette transformation soient alloués.

Pour toutes ces raisons, je suis convaincu que l'Association MINERVE doit poursuivre son action au profit du CESAT. Et même si le panorama que je vous ai dressé est en demi teinte, je reste optimiste car:

- nous avons identifié une structure de direction de l'enseignement supérieur tactique interarmes;
- l'ESORSEM va entrer en synergie plus étroite avec l'EMSST et cette direction de l'enseignement supérieur tactique interarmes;
- enfin, je pousse les feux pour essayer de créer un pôle de rayonnement de la pensée militaire de l'armée de Terre.

La qualité des membres de l'association MINERVE les désignent naturellement pour accompagner le CESAT dans son effort de formation au profit des jeunes officiers afin de donner à l'armée de Terre l'encadrement qu'elle mérite pour garantir le succès des armes de la France.

Je vous remercie pour votre attention.